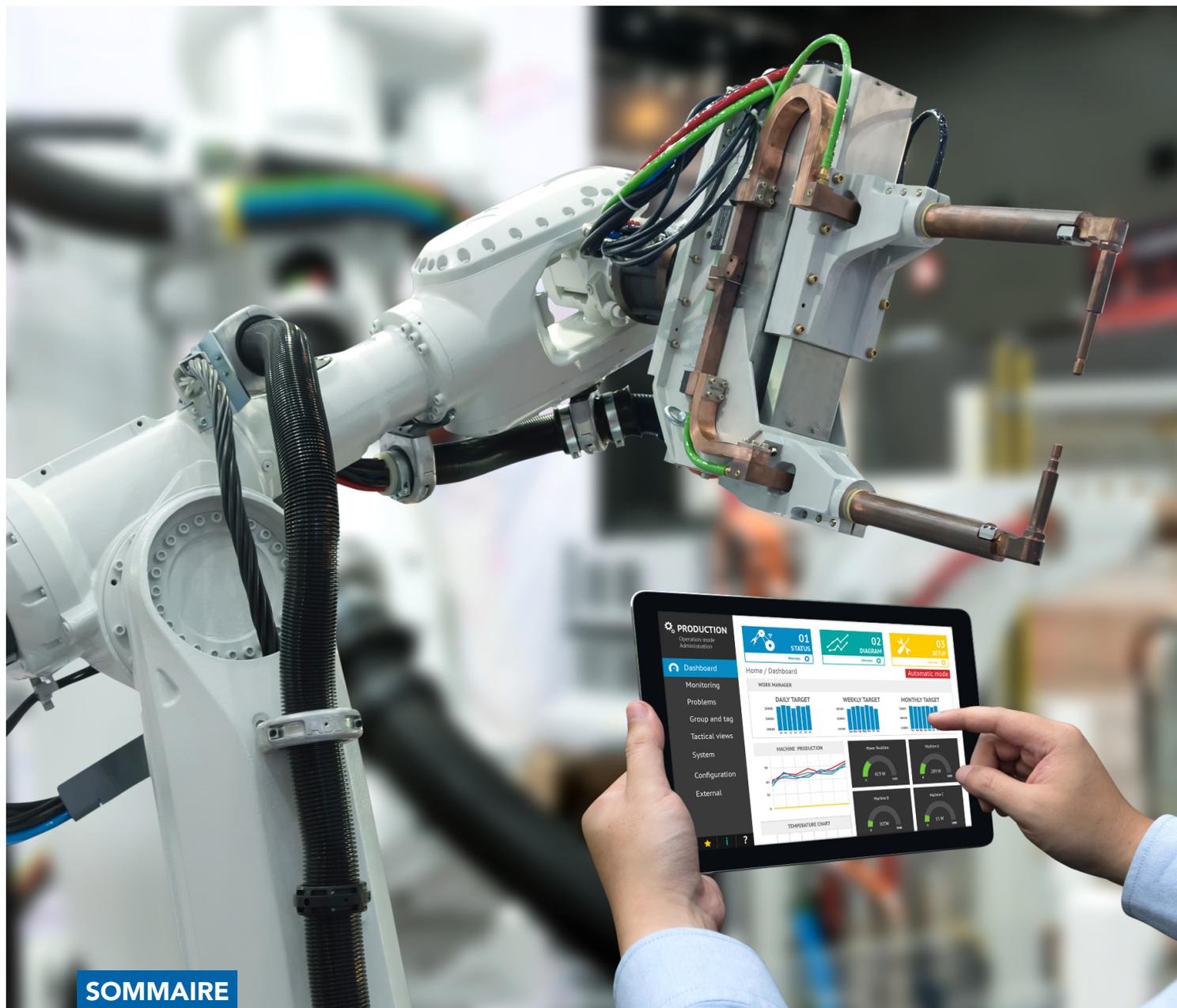


RAPPORT ANNUEL 2018

CHAIRE
FIT²

FUTURS
DE L'INDUSTRIE
ET DU TRAVAIL

MINES ParisTech | PSL



SOMMAIRE

2
Édito

3
Gouvernance

5
Publications

7
Projets en cours

11
Thèses et travaux

12
Séminaires

12
Partenaires

ÉDITO

AUJOURD'HUI, beaucoup d'entreprises ne trouvent pas les compétences dont elles ont besoin, tandis que de nombreux actifs cherchent en vain des entreprises où ils aimeraient travailler. Des savoir-faire disparaissent, des territoires s'étiolent, la cohésion et la prospérité de notre société sont menacées. L'organisation du travail et notre système de formation doivent impérativement s'adapter aux enjeux de la transformation numérique, de la mondialisation des chaînes de valeur, de la préservation de l'environnement et des évolutions sociétales.

C'est pourquoi le Groupe Mäder, Kea Partners, Theano Advisors, FaberNovel et La Fabrique de l'industrie ont fondé le 24 janvier 2018 la chaire « **Futurs de l'industrie et du travail : formation, innovation, territoires** » (FIT²) à Mines ParisTech. Acteurs engagés dans la vie économique, la transformation des entreprises et des

territoires, ils veulent réfléchir aux moyens d'adapter le travail aux aspirations des collaborateurs, la formation aux besoins de compétences et l'action des entreprises aux attentes des parties prenantes.

La chaire FIT² produit, encourage et valorise des études sur les futurs possibles de l'industrie et du travail, ainsi que sur les politiques d'accompagnement de ces transformations. Elle analyse des pratiques d'innovation, de formation, d'amélioration de la qualité du travail et d'organisation de l'action collective. Elle anime des groupes de réflexion multidisciplinaires rassemblant praticiens et chercheurs, organise des événements pour mettre en débat ses propositions, sensibilise divers publics aux transformations de l'industrie et du travail.

*Thierry Weil,
Titulaire de la chaire FIT²*



Professeur à Mines ParisTech (I3, CNRS), Thierry Weil fait de la recherche sur le management de l'innovation et les politiques publiques en faveur de l'innovation et de l'industrie. Il a créé en 2011 et animé jusqu'en 2017 La Fabrique de l'industrie, laboratoire d'idées destiné à stimuler les débats sur les enjeux et le devenir de l'industrie. Il a travaillé dans l'industrie (Thales) et la recherche, en France et dans la Silicon Valley, dirigé la recherche et l'enseignement doctoral de Mines ParisTech et été en charge de la recherche et de la technologie au cabinet du Premier Ministre. Thierry Weil a écrit ou coordonné plus de 200 publications et brevets. Il est membre de l'Académie des technologies, ingénieur général des mines, docteur en physique et habilité à diriger des recherches en gestion.

GOUVERNANCE

Le comité de pilotage des travaux de la chaire réunit le comité des mécènes et le conseil scientifique. Il s'est réuni les 17 avril et 25 septembre 2018 pour établir le programme de travail.

LE COMITÉ DES MÉCÈNES

La chaire est financée par les organisations mécènes. Les premiers fondateurs de la chaire ont été : La Fabrique de l'industrie, le groupe Mäder, Kea Partners et Theano Advisors, rejoints par FaberNovel.



La Fabrique de l'industrie est un laboratoire d'idées créé pour que la réflexion collective sur les enjeux industriels gagne en ampleur et en qualité. Elle a été fondée en octobre 2011 par des associations d'industriels (UIMM, Cercle de l'industrie, GFI, rejoints en 2016 par le GIM). Elle est co-présidée par Louis Gallois, président du conseil de surveillance du groupe PSA, et Pierre-André de Chalendar, PDG de Saint-Gobain, et dirigée par Vincent Charlet. De nombreux travaux de la chaire bénéficient du soutien opérationnel de La Fabrique de l'industrie qui en diffuse les résultats dans ses réseaux.

www.la-fabrique.fr



Le Groupe Mäder, né en 1993 du rachat de la société Corsain par Antonio Molina, est un groupe européen de dimension internationale, spécialiste des peintures industrielles et des composites, et puissamment orienté vers l'innovation. Le groupe consacre 10 % de son chiffre d'affaires à ses activités de R&D ; il compte 850 salariés dans le monde.

www.mader-group.com



Kea est un groupe de conseil pluridisciplinaire qui accompagne les directions générales dans la transformation de leurs entreprises. Kea met à la disposition de ses clients des expertises en stratégie et management, stratégie digitale, data intelligence, développement du leadership, innovation stratégique et conseil *non profit*. Kea compte 180 consultants en France, et 500 à travers le monde.

www.kea-partners.com



Theano Advisors est un cabinet de conseil indépendant, créé par Michel Zarka, dont les partners totalisent plus de 250 ans d'expertise cumulée. Il intervient auprès des directions générales en mode *trusted advisor* pour faire advenir le changement dans les organisations par l'art opératif.

www.theanoadvisors.com

// FABERNOVEL



FABERNOVEL est un groupe « full-stack » de conseil et de création de produits et de services numériques, qui accompagne de grands groupes internationaux, dont plus des trois-quarts du CAC40, dans leur transformation culturelle et numérique et leur trajectoire d'innovation. Créé en 2003, FABERNOVEL compte aujourd'hui 450 talents sur trois continents (Etats-Unis, Europe et Asie).

www.fabernovel.com

La chaire est ouverte à d'autres mécènes, sous réserve de l'approbation des mécènes actuels, et plusieurs organisations devraient nous rejoindre en 2019.

GOUVERNANCE

LE CONSEIL SCIENTIFIQUE

Le conseil scientifique de la chaire est composé des personnalités suivantes, nommées par le comité des mécènes, le 24 janvier 2018, pour une durée de deux ans renouvelable :

Franck Aggeri, professeur à Mines ParisTech, ancien directeur du centre de gestion scientifique et du département économie, management, société, co-responsable de la chaire ParisTech *Mines urbaines* sur l'économie circulaire, spécialiste de la responsabilité sociale des entreprises.

Alain Cadix, président de la commission Education, Formation, Emploi, Territoires de l'Académie des technologies, délégué aux compétences-clés et à la formation de l'Académie, président de l'Afdet, association pour le développement des formations professionnelles, et président honoraire de la Conférence des grandes écoles.

Cynthia Fleury, philosophe, est membre du Conseil consultatif national d'éthique et du conseil stratégique de la Fondation Nicolas Hulot pour la nature et l'homme, ancienne présidente d'Europa Nova.

Pierre-Noël Giraud, professeur d'économie industrielle à Mines ParisTech et Dauphine, titulaire de la chaire OCP d'économie des matières premières, membre de l'Académie des technologies.

Marie-Vorgan Le Barzic, PDG de NUMA, personnalité qualifiée du Conseil économique, social et environnemental, administratrice de Cap Digital.

Christophe Midler, professeur à l'École polytechnique, directeur de recherche au CNRS, ancien directeur du centre de recherche en gestion de l'École polytechnique, membre de l'Académie des technologies.

Michèle Sebag, directrice de recherche au CNRS, directrice du laboratoire de recherche en informatique de l'université Paris Saclay (unité mixte CNRS et INRIA), ancienne présidente de l'Association française d'intelligence artificielle, membre de l'Académie des technologies.

PUBLICATIONS

L'INDUS'TRIP : UN VÉLO, DES USINES ET DES HOMMES

Le journal de bord de Dimitri Pleplé, jeune centralien, raconte en texte et en images son tour de France des usines et ses rencontres avec ceux qui font au quotidien notre industrie. Du Nord au Sud, il a parcouru 3000 kilomètres à bicyclette et visité plus de 30 sites pour montrer la richesse et la diversité de l'industrie française.

Véritable ambassadeur de l'industrie auprès de la jeunesse, Dimitri a présenté le livre de son aventure lors de multiples événements : Global Industrie 2018, Entretien de La Fabrique à l'Ecole des Arts & Métiers pour la Semaine de l'industrie (mars 2018), séminaire Aventures industrielles de l'Ecole de Paris du management (avril 2018), Colloque de Cerisy (septembre 2018), Rendez-vous de l'Histoire de Blois (octobre 2018), Salon de l'orientation de l'ONISEP (novembre 2018), Usine extraordinaire (novembre 2018, 4 conférences). Une dizaine de chapitres de l'ouvrage sont parus en feuilleton vidéo sur LinkedIn. Les retombées presse/web ont été nombreuses (*Les Echos*, *France Info*, *MécaSphère*, *La Jaune et la Rouge...*), dont une tribune d'Armand Hatchuel dans *Le Monde* (25 mai 2018).



TEMPÊTE SUR LES REPRÉSENTATIONS DU TRAVAIL

Cet ouvrage de Laurence Decréau analyse les racines historiques des représentations négatives du travail de production dans la société française, qui conduisent les jeunes à se détourner des métiers de fabrication et des formations qui y préparent.

Cette publication a été diffusée au réseau de La Fabrique et de la chaire, et présentée au Colloque de Cerisy (septembre 2018), aux Rendez-vous de l'Histoire de Blois (octobre 2018), à L'Usine extraordinaire (novembre 2018) et aux Journées de l'Économie autrement de Dijon (novembre 2018). Retombées presse marquantes : *Le Figaro* (26/10/18), invitée de Jean-Paul Chapel dans *L'éco de France Info* (29/10/18). Une « conversation scientifique » avec Etienne Klein aura lieu sur *France Culture* en janvier 2019.

L'ouvrage sera disponible en librairie à partir du 10 janvier 2019 dans la collection des Notes de La Fabrique, en co-marquage avec la chaire. Plusieurs suites de ce projet sont envisageables, notamment autour des représentations du travail dans la littérature ou de la crise actuelle du travail des cols blancs et du retour en grâce du travail de la matière. Par ailleurs, L. Decréau a créé l'association « Les chemins du faire » qui organise un « festival des vocations » annuel à Mirmande (Drôme), afin de réhabiliter le travail comme expression de soi, épanouissement et lien social.

PUBLICATIONS



Colloque de Cerisy. De gauche à droite : Anne-Sophie Alsif (La Fabrique de l'industrie), Vincent Charlet (La Fabrique de l'industrie), Marie-Laure Cahier (Cahier&Co), Emilie Bourdu (co-directeur du colloque), Caroline Mini (La Fabrique de l'industrie), Thierry Weil (co-directeur du colloque), Michèle Sebag (Université Paris Saclay).

LE TRAVAIL EN MOUVEMENT

Le colloque de Cerisy sur Le Travail en mouvement (13 au 20 septembre 2018) a été organisé par la chaire, sous la direction de Michel Lallement, professeur de sociologie du travail au CNAM, Pierre Veltz, auteur de *La société hyperindustrielle*, Emilie Bourdu, économiste auprès de l'Agence d'urbanisme de l'agglomération de Tours et Thierry Weil. Il a bénéficié du soutien financier de l'Organisation internationale du travail (OIT), des fondations de l'Académie des technologies, Gabriel Péri et Veolia, et du concours opérationnel d'Anne-Sophie Alsif de La Fabrique de l'industrie. Il a réuni 76 participants (universitaires, DRH, praticiens et conseillers d'entreprises, syndicalistes, fonctionnaires territoriaux ou internationaux, doctorants...). En outre, 31 cadres techniques du conseil départemental de la Manche ont assisté à certaines sessions et à une séance de synthèse.

Les actes du colloque seront publiés par la chaire en avril 2019 aux Presses des Mines. Des clips vidéo réalisés avec les différents intervenants sont disponibles sur le site web de La Fabrique. Divers articles issus du colloque ont été publiés dans la revue *Personnel* de l'ANDRH, *Metis Europe*, *TheConversation...*. Une synthèse a été remise à l'Organisation internationale du travail qui fête son centenaire en 2019.

CULTIVONS NOTRE INDUSTRIE

La désindustrialisation n'est pas une fatalité ! En France, mais aussi en Allemagne, Suisse, Italie, Angleterre, Corée du Sud et aux Etats-Unis, les neuf « missionnaires » de la FNEP (Fondation nationale entreprises et performance), avec l'aide de leur mentor, Thierry Weil, ont rencontré des industriels, des chefs d'entreprise, des acteurs académiques et des décideurs publics, pour saisir leurs visions et examiner leurs pratiques.

Cet ouvrage présente les enseignements et recommandations qu'ils en ont tirés. Culture industrielle, implication des territoires et investissement sur l'humain sont les ferments du renouveau.

Parution : printemps 2019 aux Presses des mines.



De gauche à droite et bas en haut : Jacques Tassy (RTE), Nawal Desindes (Air France), Charles-Henri Guillot (Transdev), Caroline Mini (La Fabrique de l'industrie), Christophe Mieyeville (GRTgaz), Simon Desindes (Ministère des armées/DGA), François Robin (Atos), Antoine Lagoutte (Ministère de l'Intérieur/DGPN), Charmes-Emmanuel Impallomeni (ADP-I).



PROJETS EN COURS

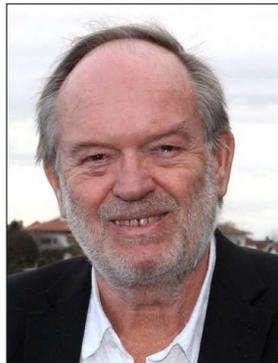
LA TRANSFORMATION DIGITALE ET LES PATRONS

La transformation digitale est devenue une priorité affichée pour toutes les entreprises. On entend cependant dire souvent que les grandes entreprises et organisations françaises ont pris du retard dans cette transformation. A travers plus de 15 entretiens approfondis avec des grands patrons, mais aussi des dirigeants d'ETI et des responsables d'organisations publiques, l'auteur nous emmène dans les coulisses de la transformation au plus haut niveau. La parole de ces dirigeants, parmi lesquels J. Aschenbroich (Valéo) ; J-L Beffa (Saint-Gobain) ; M. Lévy (Publicis) ; A. Ricard (Pernod-Ricard) ; R. Berthilier (MGEN) ; B. Catel (Crédit Foncier) ; P. Salle (Elior/Foncia) ; A. Leitzgen (Schmidt groupe) ; F. Lippi (Lippi) ; J.C. Naouri (Groupe Casino), etc., pourra inspirer utilement les patrons de PME et ETI qui s'interrogent sur la façon d'aborder cette question à l'échelle de leur entreprise ou de leur écosystème.

Cet ouvrage de Christophe Deshayes, animateur du séminaire « Transformations numériques » de l'Ecole de Paris du management, paraîtra en avril 2019 aux Presses des mines dans la collection Les Docs de La Fabrique, en co-marquage avec la chaire.



Christophe Deshayes, animateur du séminaire « Transformations numériques »



François Pellerin, président du groupe de travail COTEF

COMPÉTENCES ET ORGANISATION DU TRAVAIL DANS L'ENTREPRISE DU FUTUR (COTEF)

THÈME :

L'objectif de ce projet est d'investiguer si et comment les mutations technologiques (nouvelles technologies de fabrication, digitalisation) sont accompagnées par des mutations parallèles dans l'organisation du travail et dans le développement des compétences des salariés au sein des entreprises. Il s'intéresse plus particulièrement aux manières d'introduire et de gérer le changement, aux rapports entre le Lean et les nouvelles technologies, et à la gestion des compétences, en lien avec le travail réel des opérateurs de production. Il entend repérer des pratiques intéressantes, en indiquant toujours les circonstances particulières qui ont pu contribuer à les engendrer.

ÉQUIPE :

Le projet est piloté par François Pellerin, président du groupe de travail, avec la collaboration de Marie-Laure Cahier, rapporteur.

L'UIMM, le CETIM, Bpifrance et les mécènes de la chaire sont associés au groupe de pilotage qui s'est réuni le 30 mai et le 18 octobre 2018.

MÉTHODE :

Le groupe procède par auditions et visites de sites. Ont déjà été auditionnées les entreprises suivantes : SEW-Usocom (18 octobre), CFT Industrie (15 novembre) dans le cadre du séminaire Aventures industrielles, ainsi que Cécile Roche, Lean & agile director de Thales (23 novembre). Des visites de site ont été organisées chez Adam Pack, Bosch Mondeville et SORI. D'autres cas d'entreprise issus de la base de cas de l'Ecole de Paris du management seront mobilisés pour cette analyse.

Des livrables intermédiaires ont été remis aux membres du groupe de pilotage : 10 tensions de l'entreprise du futur et un article sur le Design du travail.

PROJETS EN COURS

AUTONOMIE ET RESPONSABILITÉ DANS LES ORGANISATIONS (ARO)

THÈME :

Le but est d'étudier une dizaine d'entreprises ayant, de diverses manières, modifié leur organisation pour renforcer l'autonomie et la capacité d'initiative de leurs salariés. Les études existantes sont souvent ciblées sur un seul cas très détaillé ou décrivent au contraire plusieurs entreprises mais en ne se penchant que sur un aspect spécifique de leur organisation. Notre étude se veut systématique : nous analysons selon une même approche différentes entreprises, afin de mieux comprendre le processus de libération des énergies ou de responsabilisation mis en place, les domaines, les limites et le cadre de la subsidiarité et de l'autonomie, les difficultés rencontrées et la manière dont elles ont été surmontées ou ont conduit à ajuster le processus.

ÉQUIPE :

L'équipe permanente de ce projet est composée de Charles de Lastic (doctorant en gestion à Mines ParisTech), Dimitri Plepé (du 1/9 au 30/11), Anne-Sophie Dubey (depuis le 28/11) et Thierry Weil. Elisabeth Bourguinat, Thibaud Brière et Laurence Decréau participent à plusieurs études de cas.

Des enseignants et doctorants de l'ESC de Clermont-Ferrand, des experts de la DARES et de Terra Nova, des responsables de la transformation chez Veolia et au CNES, l'association APAP de Toulouse sont associés au groupe de pilotage et aux travaux. Des responsables de Michelin, et des enseignants chercheurs de l'IAE de Paris 1 ont fait part de leur intérêt pour participer à la suite de ce projet.

MÉTHODE :

Plusieurs organisations ayant mis en place des pratiques remarquables ont accepté d'être analysées par l'équipe de recherche (la CPAM 78, le service public fédéral des transports belge, Agesys, FaberNovel Data & Media, Orange Business Services/Global Enterprise Networks, Lippi, MAIF, Chronoflex, Coreba, SEW-USocom, Oniryx) et des discussions sont en cours avec d'autres entreprises.

Le but de cette étude est d'analyser une dizaine d'entreprises ayant modifié leur organisation pour renforcer l'autonomie et la capacité d'initiative de leurs salariés

PROJETS EN COURS

QUALITÉ DU TRAVAIL ET PERFORMANCE DE L'ENTREPRISE

THÈME :

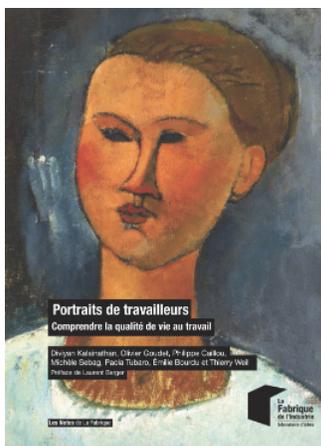
Beaucoup d'études suggèrent qu'une meilleure attention portée à la qualité du travail et à la qualité de vie au travail (QVT) suscite plus d'engagement des salariés et une meilleure performance de l'entreprise. Cependant ces études varient beaucoup quant aux variables qu'elles considèrent, tant sur la QVT et les pratiques sociales que sur les indicateurs de performance. Le flou qui règne sur les bénéfices attendus d'une amélioration de la QVT fait que les dirigeants d'entreprise peuvent hésiter à s'engager dans cette voie, faute de pouvoir justifier à leurs actionnaires le retour attendu. L'étude s'attache à dégager l'existence éventuelle de relations causales entre QVT et performance économique. La QVT *per se* peut-elle être un levier de compétitivité ? Ou, a contrario, la performance économique serait-elle une condition préalable permettant d'améliorer les conditions de travail ? L'enjeu pratique est capital pour le management des entreprises : selon le sens de la causalité, le management serait fondé à chercher prioritairement la performance (dont dériverait la QVT), ou bien la QVT (dont dériverait, toutes choses égales par ailleurs, la performance).

ÉQUIPE :

La chaire participe au projet AMIQAP engagé par La Fabrique de l'industrie. Pour aller plus loin, nous nous sommes associés à l'équipe TAU (équipe d'apprentissage automatique et d'optimisation CNRS-INRIA-Université Paris Saclay) pour analyser plusieurs bases de données, dont celle de l'enquête *Conditions de travail* de l'INSEE et celle des bilans sociaux et économiques du cabinet SECAFI.

RÉSULTATS INTERMÉDIAIRES :

Une première approche a permis d'étudier les relations entre les conditions de travail objectives et le ressenti subjectif des individus, et de classer les travailleurs en familles homogènes sur ces divers aspects. Les résultats ont donné lieu à une Note de La Fabrique (*Portraits de travailleurs*) et à une Synthèse (*Conditions objectives de travail et ressenti des individus : le rôle du management*), montrant notamment que la catégorie des ouvriers qu'on disait de plus en plus insaisissable se distinguait bel et bien des autres, ou que de bonnes relations avec la hiérarchie avaient une importance considérable pour le bien-être des travailleurs.



PROJETS EN COURS

ANALYSE DE LA DYNAMIQUE DES SECTEURS EXPOSÉS À LA MONDIALISATION

THÈME :

L'objectif de cette étude est de progresser dans l'adaptation aux spécificités d'un territoire des politiques d'aide au développement économique, notamment des secteurs exposés à la concurrence internationale. Ces secteurs jouent un rôle particulier dans l'ancrage d'activités économiques pérennes sur le territoire et un rôle d'induction pour le reste de l'économie locale. Dans un premier temps, nous chercherons à mieux caractériser les facteurs favorisant le développement des secteurs exposés sur un territoire, en nous appuyant notamment sur les travaux antérieurs de P. Frocrain et P.-N. Giraud. Ceci nous permettra d'identifier des bassins d'emploi significativement plus (ou moins) performants que ce qu'on pourrait attendre. Des enquêtes de terrain sur ces territoires aux performances inattendues conduiront à des tentatives d'explication de ces performances. Ces travaux viendront ainsi compléter les analyses de D. Carré et N. Levratto (2013, 2016), qui pourront être associés au travail.

MÉTHODE :

L'étude s'appuiera sur des travaux de la chaire FIT², mais aussi sur l'apport de La Fabrique de l'industrie et sur celui du groupe de travail « attractivité des territoire » de l'Académie des technologies. Elle bénéficiera des conseils et de l'apport d'études de cas du Pr. Olivier Bouba-Olga (université de Poitiers) et des conseils du Pr. Pierre Veltz (IHEDATE).

Si les moyens rassemblés pour l'étude le permettent, nous nous proposons également de mettre en place un observatoire des territoires d'industrie (sur le modèle de l'observatoire des pôles de compétitivité animé de 2005 à 2011 par Mines ParisTech pour l'Association des Régions de France). Ces territoires, sélectionnés par le Premier ministre le 22 novembre 2018, bénéficieront pour leurs projets d'un soutien gouvernemental spécifique.

**L'objectif de
cette étude est
de progresser
dans l'adaptation
aux spécificités
d'un territoire
des politiques
d'aide au
développement
économique,
notamment des
secteurs exposés
à la concurrence
internationale**

THÈSES ET TRAVAUX



Charles de Lastic prépare une thèse de doctorat de gestion sur *Les dispositifs organisationnels permettant de développer l'agilité stratégique des grandes entreprises*. Un premier thème de réflexion porte sur les modalités de renforcement de l'autonomie et de la responsabilité au plus près du terrain, dans le cadre du projet ARO de la chaire FIT².

Charles est ingénieur-élève au corps des mines, en mission chez Total Energies nouvelles (à 80 %). Au cours de sa scolarité à l'Ecole polytechnique (promotion 2015), dont il est entré et sorti major, il a fait des stages dans les forces sous-marines françaises (dont une patrouille complète de deux mois et demi), à EDF R&D (prévision de la demande), à la Société Générale (gestion des risques).



Clémentine Marcovici prépare une thèse *Ingénieurs en France et en Allemagne : formation, missions, rôle dans la transformation de l'industrie* en co-tutelle franco-allemande.

Clémentine est ingénieur au corps des mines. Au cours de sa formation à l'Ecole polytechnique (major de la promotion 2000) et à l'Ecole des mines, elle a effectué des missions auprès de l'association *La main à la pâte*, au laboratoire de neurosciences de New York University, dans la start-up de traitement d'images *Let It Wave* et chez Renault Dacia en Roumanie; elle a mené un travail de fin d'étude ayant conduit à la publication d'un livre *Stratégies d'entreprise, fashion victims, fashion leaders* (Presses des Mines, 2006). Elle a été chef du service de l'environnement industriel de Lorraine (2006), adjointe au chef de service de la gestion du corps des mines (2009), chef du bureau de la production électrique au ministère de l'environnement (2011), puis est entrée chez Vallourec dont elle a successivement dirigé le plan stratégique (2012), les projets à l'usine de Düsseldorf (2014) et la chaîne d'approvisionnement Europe-Afrique de Vallourec-Deutschland (2017).



Paul-Adrien Hyppolite et **Antoine Michon** sont ingénieurs-élèves en troisième année de formation au corps des mines et préparent un mémoire sur *L'Industrie, la mal aimée française*, dont le suivi est assuré par Jean-Louis Beffa et Thierry Weil.

Au cours de chacune des deux premières années au corps des mines, les élèves sont envoyés en mission de 10 mois dans une entreprise. Paul-Adrien est normalien et a travaillé chez Airbus Safran Launchers puis chez Antin Infrastructure Partners à Londres, Antoine est polytechnicien et a travaillé chez la start-up Parkeon puis chez Palentir Technologies à Londres.

SÉMINAIRES

La chaire participe à l'organisation de deux séminaires de l'École de Paris du management, dirigée par Michel Berry. Les comptes-rendus des séminaires, ainsi que des vidéos, sont accessibles sur www.ecole.org



Aventures industrielles

Dans tous les secteurs industriels, même ceux en déclin, on observe de belles réussites. L'objet du séminaire est de faire des gros plans sur celles-ci, afin d'explorer les ressorts du succès : comment des petites et moyennes entreprises ou des entreprises de taille intermédiaire peuvent-elles réussir malgré les obstacles ? Quels sont leurs atouts ? Ce séminaire est organisé avec l'appui de l'UIMM et de la Fabrique de l'industrie.

Management de l'innovation

L'innovation résulte de plus en plus souvent de l'hybridation astucieuse de technologies issues d'horizons divers et qu'une même entreprise peut difficilement toutes maîtriser. Les nouvelles technologies de l'information facilitent les coopérations délocalisées. L'objectif du séminaire, créé en 1997, est de permettre d'étudier les problèmes concrets de la mise en œuvre de ces nouvelles méthodes et de discuter de leurs effets.

AUTRES PARTENAIRES



La Fondation Mines ParisTech (anciennement FI3M - Fondation des Industries Minérales, Minières et Métallurgiques) a été créée en 1946 et déclarée d'utilité publique en 1947. Grâce à plus de 4 millions d'euros annuels collectés, elle soutient les ambitions de Mines ParisTech, par des aides aux élèves (bourses, mobilité internationale), une contribution à l'amélioration des locaux et de l'équipement de l'école, le financement d'une vingtaine de chaires industrielles, dont la chaire FIT² et le soutien de plusieurs actions entrepreneuriales.



Presses des mines : les Presses des Mines, dirigées par Silvia Dekorsy, sont l'éditeur des publications de la chaire.

Cahier&Co : la chaire a confié le processus d'édition de ses publications et sa communication éditoriale à l'agence Cahier&Co avec la direction artistique de Laetitia Lafond.